

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE POUR LA CEREMONIE DE
RECEPTION DU DON DU JAPON AU PROGRAMME DE CANTINES
SCOLAIRES DU MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE AVEC
L'APPUI DE PAM**

DATE 03 FEVRIER 2017

Aujourd'hui, c'est un grand plaisir pour moi de pouvoir assister à cette cérémonie de réception du don du Japon au Programme de cantines scolaires, du Ministère de l'Education Nationale avec l'appui de PAM.

Permettez-moi tout d'abord, de rendre hommage à Monsieur le Secrétaire Général du Ministère de l'Education Nationale et ses collègues qui n'ont ménagé aucun effort pour améliorer les conditions scolaires des enfants et des jeunes dont le nombre ne cesse d'augmenter. Je tiens également à saluer des efforts considérables de Monsieur le Préfet de Toliara, de Monsieur le Chef de Région Atsimo Andrefana, de Monsieur le Chef de District de Toliara et de Monsieur le Maire de Toliara II, ainsi que de tous ceux qui s'y sont associés afin de relever les défis portés par les dérèglements climatiques qui affectent énormément les Régions du Sud durant ces dernières années. Enfin, mes remerciements s'adressent également au Représentant du PAM (Programme Alimentaire Mondial) qui continue à travailler sans relâche et avec conviction au profit de la population des régions du Sud de Madagascar. L'Ambassade du Japon a collaboré étroitement avec le PAM depuis des années avec des objectifs communs en matière d'aide alimentaire.

L'année dernière, nous avons reçu une lettre adressée par le Ministère malgache des affaires étrangères nous informant que ce

pays a été frappé par une sécheresse provoquée par le phénomène EL NINO et que le nombre de personnes affectées par l'insécurité alimentaire dans la Grande île et nécessitant une assistance humanitaire, est estimé à un million cent quarante mille (1,140,000). En réponse à cet appel du Gouvernement malgache, le Gouvernement du Japon a décidé d'octroyer 2,3 millions de dollars de financement ainsi qu'un don en nature de 620 tonnes de riz à la population sinistrée de la Grande île, surtout dans les régions du Sud, à travers le PAM.

Et c'est une immense joie pour moi de constater l'arrivée du riz à Tuléar et pouvoir ainsi accompagner le Ministère de l'Education Nationale pour la mise en œuvre de son programme d'alimentation scolaire qui s'adresse directement aux écoliers et aux familles dans les zones affectées. Ce programme constitue à fournir quotidiennement un repas chaud à 243,000 enfants dans les régions du sud du pays.

Mesdames et Messieurs,

La question de la sécurité alimentaire est de plus en plus focalisée dans les débats internationaux à cause de l'actualité accrue de ce problème. D'après un exposé du PAM, à Madagascar trois années consécutives de sécheresse ont affecté les moyens de subsistance des communautés dans le Sud et y détruits jusqu'à 80% des récoltes. L'UNICEF nous a signalé que le problème de retardement affecte 47% des enfants malgaches moins de 5 ans due notamment à la malnutrition, ce qui aura éventuellement un effet à long terme pour le développement durable de ce pays. Une lutte contre malnutrition, c'est d'abord un acte de solidarité. Mais il s'agit aussi d'un effort

indispensable pour consolider le socle sociale et démographique à partir duquel le futur d'un pays va se projeter.

La cause de malnutrition étant multiple, nous avons besoin une vision compréhensive pour relever ce défi. Au mois de mai de l'année passée le Japon a présidé le Sommet du G7, rassemblement des Chefs d'Etat et des Gouvernements des 7 pays les plus industrialisés, à Isé-Shima dans l'Est de l'archipel. A cette occasion, un document intitulé *une Vision d'Action G7 pour la Sécurité Alimentaire et la Nutrition* a été adopté. Les Gouvernements de ces 7 pays, y compris le Japon, visent à sortir cinq cent millions de gens de la famine et de la malnutrition à l'horizon de l'année 2030.

Cette vision identifie les trois domaines d'actions prioritaires. D'abord, la vision préconise l'autonomisation des femmes en matière d'agriculture et de système alimentaire. Ensuite, la vision souligne l'importance d'une approche centrée sur l'humanité dans les efforts pour améliorer des conditions nutritionnelles. Là, les investissements dans la nutrition sont fortement encouragés comme les investissements pour le futur, car ils permettront aux enfants d'épanouir leurs talents et potentialités au maximum. De ce point de vue je suis d'autant plus heureux que, cette fois-ci, le don du Japon est utilisé pour les repas de cantine scolaire. Enfin, la vision des G7 propose de renforcer la durabilité et la résilience dans la production agricole et l'économie rurale.

Dans ce contexte, toujours au mois d'août de l'année dernière à l'occasion de la TICAD VI à Nairobi, le Premier Ministre du Japon, SEM Shinzo ABE, a lancé une initiative qui s'appelle ***Initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique***, IFNA (Initiative for

Food and Nutrition Security in Africa). Le siège de cette initiative se trouve au sein du bureau de NEPAD en Afrique du Sud. La JICA, Agence japonaise pour la coopération internationale, jouera un rôle primordial dans la mise en œuvre de cette initiative avec des partenaires internationaux. A cause de la fragilité de la vie nutritionnelle, la Grande île sera ciblée par l'IFNA. Tout au début de février, une équipe d'experts de la JICA arrivera pour entamer une consultation préalable pour une future coopération de l'IFNA à Madagascar. Il est à espérer qu'ils pourront offrir un paquet de solutions à ce problème à multiples facettes.

Mesdames et Messieurs,

Pour conclure, je souhaite vivement que le don du Japon versé aujourd'hui au Programme de cantines scolaires contribuera à améliorer à la fois l'alimentation des écoliers concernés et la qualité des activités scolaires des écoles bénéficiaires pour une meilleure future de la Grande île.

Merci de votre aimable attention.